

# OLIVIER TWIST

PAR CHARLES DICKENS

— C'est un long espace de temps, dit M. Bumble. Bon ! J'y suis.

— Le lieu de la scène est le dépôt de mendicants.

— Bon !

— C'était la nuit.

— Oui.

— Quant au lieu de la scène, c'était l'effroyable trou de misérables filices venant donner la vie et la santé qui leur Malent souvent refusées à elles-mêmes... donner naissance enfin à des enfants avariés, destinés à être à la charge de la paroisse, et, le plus souvent, cacher leur honte dans le tombeau !

— Vous voulez parler, je suppose, de la salle d'accouchement ? dit M. Bumble, qui ne suivait pas bien la description amoureuse de l'étranger.

— Oui, dit celui-ci. Un garçon y naquit.

— Bien des garçons, observa M. Bumble en hochant la tête, comme trouvant le renseignement bien vague.

— Au diable tous ces petits drôles ! dit l'étranger avec impatience. Je parle d'un enfant délicat et pâle, qui a été accouché près d'ici, chez un fabricant de cerceaux. Je voudrais qu'il y eût fait son propre cerceau et qu'il s'y fût blotti à tout jamais, et qui s'est enfui ensuite à Londres, à ce qu'on suppose.

— Eh ! vous parlez d'Olivier... du petit Twist ? dit M. Bumble. Je m'en souviens ; il n'y avait pas un petit gredin plus entêté !

— Ce n'est pas de lui que je veux que vous me parlez. J'en ai assez entendu parler, dit l'étranger en coupant la parole à M. Bumble au beau milieu de sa tirade sur les vices du pauvre Olivier.

— C'est d'une femme, de la vieille sorcière qui a soigné la mère. Qu'est-elle devenue ?

— Ce qu'elle est devenue ? dit M. Bumble que le grog avait rendu facétieux. Ce serait difficile à dire, ami. Les sages-femmes n'ont rien à faire là où elle est allée. Je suppose qu'elle est hors de service.

— Que voulez-vous dire ? demanda l'étranger d'un air sombre.

— Qu'elle est morte l'hiver dernier, répliqua M. Bumble.

— L'individu le regarda fixement quand il eut reçu de lui ce renseignement, et, bien que ses yeux ne changeassent pas de direction, son regard semblait peu à peu s'égarer et il parut absorbé dans ses réflexions.

Pendant quelques instants, il aurait été difficile de dire s'il était soulagé ou désappointé à cette nouvelle ; mais enfin il respira plus librement et, détournant les yeux, il finit par dire que cela n'avait pas un fond grande importance, et il se leva comme pour sortir.

M. Bumble était assez malin et vit tout de suite que l'occasion s'offrait de tirer un parti lucratif d'un secret que possédait sa chèrè moitié ; il se rappela la soirée où était morte la vieille Sally ; il avait de bonnes raisons pour se souvenir de ce jour, puisque c'était à cette occasion qu'il avait offert sa main à Mme Carney ; et, bien que la dame ne lui eût jamais confié ce dont elle avait été l'unique témoin, il en savait assez pour comprendre que cela avait trait à quelque circonstance qui s'était passée dans le service de la vieille femme, comme garde-malade du dépôt, auprès de la jeune mère d'Olivier Twist.

Il réunit promptement ses souvenirs et informa l'étranger, d'un air de mystère, qu'il y avait une femme qui était restée enfermée avec la vieille mégère, quelques instants avant sa mort, et qu'il avait lieu de croire qu'elle pourrait jeter quelque lumière sur l'objet de ses recherches.

— Comment pourrais-je la trouver ? dit l'étranger pris à l'improviste et montrant clairement que ses craintes, quelles qu'elles fussent, s'étaient tout à coup réveillées à ces paroles.

— Seulement par mon entremise, reprit M. Bumble.

— Quand ? dit vivement l'étranger.

— Demain, répondit M. Bumble.

— A neuf heures du soir, dit l'inconnu, en tirant de sa poche un chiffon de papier sur lequel il avait écrit l'adresse d'une maison obscure, située au bord de l'eau, en caractères qui trahissaient son agitation.

A neuf heures du soir, amenez-la-moi ; je n'ai pas besoin de vous recommander le secret, car il y va de votre intérêt.

A ces mots, il se dirigea vers la porte après avoir payé les grogs ; il prit congé de M. Bumble, lui disant en quelques mots qu'ils ne suivraient pas le même chemin, et s'éloigna sans cérémonie après avoir insisté de nouveau sur l'heure du rendez-vous pour le lendemain soir.

En jetant les yeux sur l'adresse, le fonctionnaire paroissial remarqua qu'elle n'indiquait aucun nom... L'étranger n'était pas loin ; il courut après lui pour le lui demander.

— Qu'est-ce dit l'individu en se retournant vivement quand Bumble lui toucha le bras. Vous me suivez !

— Un mot seulement, dit celui-ci en montrant le chiffon de papier ; quel nom demandez-vous ?

— Monks ! répondit l'étranger ; et il se dépêcha de s'éloigner à grands pas.

CHAPITRE XXXVIII

RÉCIT DE L'ENTREVUE NOCTURNE DE MONSIEUR ET MADAME BUMBLE AVEC MONKS

Par une lourde et étouffante soirée d'été, quand les nuages, qui avaient été menaçants toute la journée, laissaient déjà tomber de grosses gouttes de pluie et semblaient présager un violent orage, M. et

Mme Bumble quittaient la grande rue de la ville et se dirigeaient vers un petit massif de maisons en ruine, situées à un mille et demi environ et bâties sur un sol marécageux et malsain, au bord de la rivière.

Ils étaient l'un et l'autre affublés de vieux vêtements usés, peut-être dans le double but de se garantir de la pluie et d'éviter d'attirer l'attention ; le mari portait une lanterne qui n'était pas encore allumée, il est vrai, et marchait le premier, pour procurer sans doute à sa femme, vu la boue qui couvrait le chemin, l'avantage de poser le pied dans les larges empreintes de ses pas.

Ils marchaient dans un profond silence, de temps à autre, M. Bumble ralentissait sa marche et tournait la tête comme pour s'assurer que sa moitié le suivait ; puis, en voyant qu'elle était sur ses talons, il reprit son pas allongé et s'avancait rapidement vers le but de leur expédition.

Ce quartier était loin d'avoir une réputation douteuse ; sa réputation était faite, au contraire, depuis longtemps.

On savait à merveille qu'il n'était habité que par des bandits dangereux, qui, tout en faisant semblant de vivre de leur travail, avaient pour principale ressource le vol et le crime ; c'était un assemblage de méchantes barriques, liées grossièrement les unes aux autres, les autres avec de vieux bois de bateau rongé de vers, et placées pour la plupart à quelques pieds du bord de la rivière.

Des bateaux avariés étaient amarrés

à un petit mur qui séparait la rivière de marais ; çà et là, une rame ou un bout de câble semblait s'agiter au premier abord que les habitants de ces misérables huttes se livraient à quelque occupation sur la rivière ; mais, en voyant que ces divers objets, ainsi exposés aux regards, étaient usés et hors de service, le passant n'avait pas de peine à supposer qu'ils n'étaient là que pour sauver les apparences, et non pour être employés à un service actif.

Au cœur de cet amas de huttes, et tout au bord de la rivière, au-dessus de laquelle surplombaient les étages supérieurs, s'élevait un vaste bâtiment, autrefois occupé par une manufacture, où probablement les habitants des demeures environnantes trouvaient jadis du travail ; mais depuis longtemps ce bâtiment était en ruine.

Les rats, les vers, l'humidité en avaient rongé et dégradé les fondations, et une notable partie de l'édifice s'était déjà écroulée dans l'eau, tandis que l'autre, chancelante et penchée sur la rivière, semblait attendre qu'une occasion favorable pour s'écrouler de même et aller rejoindre sa camarade au fond de l'eau.

Ce fut devant ce bâtiment en ruine que le digne couple s'arrêta, au moment où le tonnerre commençait à gronder dans le lointain et la pluie à tomber avec force.

— Ce doit être quelque part, par ici, fit Bumble en consultant un chiffon de papier qu'il tenait à la main.

— Voilà ! fit une voix en l'air.

### VIN BIOTIQUE OZIL

(Bonne vie)  
Le Flacon à fr. 50

Ce vin, de goût très agréable, à base de vin de France, fer, quinquina, sésame, etc., est le tonique le plus énergique connu. Il accroît la nutrition et la force de l'organisme dans tous les états de faiblesse, et surtout les proportions les plus précieuses. De plus, il est de tous les médicaments les plus agréables à prendre.

Ph<sup>o</sup> du Dr OZIL (Lisieux)  
60 RUE ESQUERMOISE 60  
LILLE

### AVIS

Le Journal "Le Guide de Roubaix" publie à l'avantage de ses abonnés un grand nombre de notices et de renseignements sur les usages et les coutumes de la région. Les commandes de notices de toute nature qui lui seront adressées seront exécutées avec la plus grande célérité, avec tous les soins désirables, et des prix les plus avantageux. Toutes facilités seront accordées pour le règlement.

### ECURIE REMISE A LOUER

Condition Exceptionnelle  
S'adresser rue de Béthune N°21

### Plus d'Oppressions ni ASTHME

M. L. Bruneau, Pharmacien à Lille  
74, Rue Nationale, envoie GRATIS et FRANCO une BOUTE D'ESSAI de Poudre et Cigarettes ESCOUFLAIRE avec nombreux Certificats de guérison. SE TROUVENT DANS TOUTES LES PHARMACIES

### CONSULTATIONS GRATUITES

Tous les jours de 2 heures à 3 heures. Les dimanches et jours de fête, de 9 heures à 11 heures du matin.

### Pharmacie du Docteur BOLE

267, Rue du Tulleul, 267  
(au coin de la rue Pierre de Roubaix)

### EXPULSION GARANTIE DU VER SOLITAIRE

### LILLE

Rue de Tournai, 32

### HOTEL VICTOR DEPLANCH

CHAMBRES confortables  
Café des Voyageurs

Recommandé aux Voyageurs de Commerce.

### REPEUPLEMENT DES CHASSIS

Louis CONCEDIEU & Co  
Propriétaire de la Grande Lapinerie de l'ère VIEIL-EVREUX (Eure)

800.000 Hectares de Forêts et Pâcs DANS 10 DÉPARTEMENTS  
Tous Gibiers sauvages. — Rien de la Sarthe.

300 niches grillées pour recevoir le trop-plein des lots.  
1.000 niches pour Libres sauvages ; 200 volières pour Faisans pris au bois ; 1.000 volières pour 3 ou 4 000 couples de Perdrix grises et rouges.  
Lapins de garenne, Cerfs, Chevreuils, etc., etc.  
Sont établis et fournis par l'année Gibier vivant de toute espèce, avec permis ministériel et toutes formalités remplies.

### 5 F. 50 REMONTOIR Nickel

Pour Hommes et Jeunes Gens

POUR DAMES à F. 50, ACIER POUR HOMMES à F. 50

Bureau de Catalogue illustré gratuit franco sur demande

UNION FRANÇAISE DES OUVRIERS HORLOGERS DE BESANCON  
Direction : 2, rue Saint-Antoine, BESANCON

### GUÉRISON ASSURÉE

DES AFFECTIONS SECRÈTES, RÉCENTES OU INVÉTÉRÉES par le traitement spécial du Dr O. DEUX

S'adresser à la Pharmacie du Trichon A ROUBAIX

Rhumes récents ou anciens, bronchites aiguës et chroniques, gripes, enrouements, laryngites, catarrhes et de toutes affections des organes respiratoires : Soulagement immédiat suivi de guérison rapide par le pectoral sulfuro-balsamique DEUX, préparé par P. Rebergue, pharmacien.

Prescription Médicale et délivrance de toutes les ordonnances médicales.

### ORTHOPÉDIE • CABINET SPÉCIAL

### BON GÉNIE

4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

### VENTE A CRÉDIT

Confections pour Hommes Femmes et Enfants  
VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Lingerie, Horlogerie, Bijouterie, Poèlerie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de Luxe.

### MOBILIER

En Vermeil :

5 fr. 50	1 fr. par mois	5 fr. par mois
10 " 100	2 " 10 "	10 " 100 "
15 " 150	3 " 15 "	15 " 150 "
20 " 200	4 " 20 "	20 " 200 "

LES FONCTIONNAIRES, agents de Postes et Télégraphes, des Contributions, Indemnités, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement. DES CONDITIONS SPÉCIALES LEUR SONT ACCORDÉES.

Maison de Vente : A ROUBAIX, rue du Collège, 16.  
S'adresser : A TOURCOING, rue de Gand, 14.

### DES IMITATIONS BOULLON GIBILS

### 6 CHANSONS SOCIALISTES

dont l'INTERNATIONALE en musique

PRIX : Dix centimes, le cent Cinq francs

Dépôt à la Maison du Peuple, 21, rue de Béthune, 21, LILLE

# EAUX MINÉRALES NATURELLES SILICATÉES

DE SAIL-LES-BAINS (Uniques au Monde)

### GRANDES RÉCOMPENSES A TOUTES LES EXPOSITIONS

PLACÉES SOUS LE PATRONAGE DU GOUVERNEMENT

EXPÉDITION PAR CAISSE DE LA GARDE SAINT-MARTIN-ESTREAUX (LOIRE)

	Par 30 bouteilles	Par 50 bouteilles
Source du Hamel (eau médicinale non gazeuse)	21	35
Source des Romains (eau de table)	15	25
A domicile dans Paris :		
Eau du Hamel	25	40
Eau des Romains	20	30

(Dans les prix ci-dessus, le verre est compris)

### PAIEMENTS CONTRE REMBOUSEMENT OU PAR MANDAT-POSTE

Pour les commandes, s'adresser : A. M. le Directeur à Sail-les-Bains, par Saint-Martin-d'Estréaux (Loire) ou à Paris, 3, rue Richer.

### La Révoltée

PAR GEORGES MALDAQUE

— Oui, pourquoi ? répéta-t-elle. Elle lui tendit la main, alors qu'elle avait refusé la sienne.

Henri la prit à peine la touchait-il, qu'une fièvre lui passait dans le sang. Il était trop troublé, pour sentir le mouvement de cette main délicate qu'il sentait, comme un mouvement instinctif pour échapper à son étreinte.

Un frisson avait passé sur Rosalie, la venant des pieds à la tête.

Elle baissait cet homme.

Elle était sûre, bien sûre à présent, qu'il avait été la cause de son malheur. Il était, hélas ! en possession de son secret, et elle se disait que si une catastrophe devait fondre sur elle, elle lui viendrait encore par lui.

Comme il portait tout à coup sa main à ses lèvres, elle la lui arracha.

— Pourquoi, dit-elle, l'ai-je besoin

d'être seule... Puis, voilà bébé qui s'impatientait.

En effet, le petit Paul, qui jouait encore sur son tapis, après avoir grogné pendant cinq minutes, jetait de ces grands cris à l'aide desquels les enfants arrivent toujours à se faire obéir.

— Au revoir, dit Henri.

Il aimait autant partir ; il ne se sentait plus maître de lui.

— Au revoir ! répondit Rosalie David. Il avait disparu.

La jeune femme prit son enfant, le serra dans ses bras, et sous des baisers apaisa ses pleurs.

Puis, quand il fut calmé, l'embrassant encore et le serrant plus fort contre sa poitrine :

— Mon pauvre petit, mon pauvre petit, pourvu que cet homme ne vienne pas se jeter au travers de notre bonheur !

Henri de la Roche, lui, marchait dans la rue d'un pas rapide.

De nouveau, la colère grondait en lui.

Il voyait son plan déjoué, le plan qui, croyait-il, devait aboutir tôt ou tard.

Les relations de Paul et de Rosalie renouées, c'était tout son espoir détruit.

Le moment qu'il attendait, ce moment psychologique, où Rosalie se rendrait volontairement, dans une défaillance qu'elle ne serait pas maîtresse de surmonter, n'était même pas reculé !

Il n'arriverait jamais.

Et plus cette conviction s'éclaircissait en lui,

plus son désir de possession s'empâta.

Ce n'était plus de la passion, ce n'était plus de la colère, c'était de la rage !

L'existence rangée qu'il menait restait, depuis son mariage commencé, lui peser extraordinairement.

Son tempérament de viveur réclama, il allait reprendre le dessus.

Cela lui était si facile, d'ailleurs, vivre à sa guise.

Se pauvre petite femme infirmement non seulement en lui une de ces fiançailles qui autorisent toutes les libertés, mais, franchement, il n'était pas sûr qu'il continuât à mener cette vie. Jusqu'alors cela ne lui avait coûté.

C'était un repos, dans son existence agitée, une diversion qui avait son charme. Mais le besoin de faire la fête le saisit, à présent, exacerbé par ce désir d'arriver pas à satisfaire et qui, par là même, le mordait davantage.

Certes, il prendrait des précautions. Huguette ne se doutait de rien.

Il avait juré de la rendre heureuse, mais il n'avait pas tenu son serment.

Il l'aimait, du reste, très sincèrement. Puis il avait la conscience qu'elle avait mourir si elle se savait trahie.

Et Henri se répétait que nulle au monde n'était plus facile à tromper que la femme.

Il n'approuvait aucune crainte d'espionnage, au contraire.

— Oh ! si elle se rendait tout à fait

de rendre Huguette heureuse en la trompant.

En marchant, le visage frappé par l'air vif, le calme lui revint.

Il regarda sa montre.

Cinq heures et demie.

Il lui restait juste le temps de rentrer pour dîner, s'il voulait passer avec Huguette la demi-heure qu'il lui donnait avant de se mettre à table.

Lorsque le comte de la Roche se retrouva avec sa femme, il avait sa physionomie habituelle.

Le baiser qu'il mit sur son front ressemblait au baiser de tous les jours.

Cette soirée était une de celles que Henri donnait à Huguette.

La jeune femme, toute radieuse, coiffée avec une coquetterie particulière, avec un raffinement dans sa toilette qui montrait tout le désir qu'elle avait de plaire à son mari, l'attendait.

Celui-ci était bien décidé, en entrant, à lui dire qu'il avait accepté un rendez-vous avec un ami, auquel il devait se rendre pour neuf heures.

Il la vit si joyeuse, si câline, si enveloppante, il sentit que la déception serait si vive, qu'il n'osa point.

Mais pourtant il était résolu à lancer, ce soir-là, ce qu'il appelait son ballon d'essai.

— Comme tu es jolie, ma chérie, dit-il à Huguette pendant le repas, on dirait que tu es des velléités de sortir ce soir ?

— Oh ! aucune, le tasneur, s'est un moment pour toi que se...

belle... Cette robe est à ton goût ?... Tu trouves qu'elle va bien ?

— Je la trouve parfaite... Tu es charmante... Mais c'est une toilette de théâtre.

— Je l'ai fait faire pour quand... tu m'y conduiras.

— Je gage que tu te laisserais très bien conduire ce soir aux Français ?

— Certainement, si tu veux... tu sais que j'adore ce théâtre.

— Je crois justement que l'on donne Hamlet, tu ne l'as pas vu ?

— Non.

— Eh bien, mignonne, nous ferons atelier, assésit dîner.

La promenade presque journalière au bois de Boulogne, dans le coupé ou la victoria, et le théâtre de temps à autre étaient, à part quelques visites ensemble aux Labatiers et à une ou deux personnes, anciennes connaissances de la famille de la Roche, les seules sorties que Huguette fit avec Henri.

Elle éprouvait une joie folle lorsqu'il la menait au théâtre.

Ce soir-là, installée dans une bonne loge, son mari à côté d'elle, la petite comtesse, bien que la pièce lui parût lugubre, passa une des soirées les plus intéressantes, les meilleures qu'elle eût encore passées.

En revenant dans le coupé, Henri lui glissa un bras autour de la taille et jura qu'à l'hôtel, la tint serrée contre lui.

Un vrai ménage d'amoureux regagnant son nid.

— Oh ! aucune, le tasneur, s'est un moment pour toi que se...

guette, sur un signe de son mari, renvoya la femme de chambre.

Ce fut Henri qui remplit ce rôle, en avant les épingles qui retenaient ses beaux cheveux, les agrafes du corsage, jouant avec elle comme avec un enfant.

Un mari ne paraît jamais plus épris de sa femme que lorsqu'il s'apprête à lui faire quelque infidélité.

Et quand elle fut dans son lit, un immense lit où elle se perdait, plus folle qu'avec sa toilette de théâtre dans sa chemise de soie bleu pâle, ses cheveux mêlés aux dentelles de l'oreiller, elle dit à Henri, en passant un bras autour de son cou et en attirant sa tête vers la sienne :

— Je voudrais te demander quelque chose...

— Quoi donc ?

— Quelque chose...

— Mais quoi, voyons ? parle... On dirait une petite fille qui a peur d'être grondée.

— C'est que, c'est très sérieux... et je crains que tu ne veuilles pas...

— Tu sais bien que je veux tout ce que tu veux...

— Même cela ?

— Encore faut-il que je sache quoi !

— Eh bien, je pense qu'il serait temps de faire faire... l'opération !

Le bras d'Huguette s'était dressé vers Henri se redressa brusquement.

— Oh ! cela, non... jamais !

— Jamais ? fit-elle, se levant à demi, tu me l'as promis !